



LE ROSSIGNOL

*Le ciel est tout fleuri d'étoiles,
 Les vergers dans leurs blancs atours
 Semblent frissonner sous des voiles
 De fines dentelles à jour :
 Cette nuit, la terre charmée
 Aux bras du printemps s'est pâmée
 Le rossignol dans la ramée
 Célèbre leurs jeunes amours*

*Sa voix monte, monte... Et je rêve,
 Grise par elle, que je bois
 Un philtre fait avec la sève
 Et les vertes senteurs des bois.
 L'ivresse des sons, goutte à goutte,
 Coule dans mes veines... J'écoute,
 Et je crois retrouver la route
 Des beaux jours perdus d'autrefois*

*Ta musique est toujours pareille
 Depuis des siècles tes accents,
 Rossignol, enchantent l'oreille
 Des princes et des paysans,
 Ta chanson câline et sonore,
 Qui me trouble à cette heure encore,
 Résonnait de même à l'aurore
 Rougissante de mes quinze ans.*

*Ton chant ne meurt pas, ô poète!
 Nous seuls nous fermons sans retour
 Notre bouche à jamais muette...
 O rossignol, chante d'amour,
 Dans ces chemins qu'emplit sans cesse
 En avril la voix charmeuse,
 Si tu rencontres ma jeunesse,
 Rends-la-moi, ne fût-ce qu'un jour !*

ANDRÉ THEURIET.

THE NIGHTINGALE.